Noëls en français et en dialectes du XVI^e siècle, édités par Marina Fey

Paola Cifarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6574>

DOI : 10.4000/studifrancesi.6574

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2010

Pagination : 348-349

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Paola Cifarelli, « *Noëls en français et en dialectes du XVI^e siècle*, édités par Marina Fey », *Studi Francesi* [En ligne], 161 (LIV | II) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6574> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6574>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Noëls en français et en dialectes du xvi^e siècle, édités par Marina Fey

Paola Cifarelli

RÉFÉRENCE

Noëls en français et en dialectes du xvi^e siècle, édités par Marina FEY, Lyon, Université Lyon II -Jean Moulin, Centre d'Études Linguistiques Jacques Goudet, 2008 («Histoire de la linguistique» 2), pp. 415.

- 1 Parmi les genres considérés mineurs, le Noël a été souvent négligé par la critique, car ces poèmes chantés sur la nativité, qui évoquent un milieu modeste et comportent nécessairement un cri ('noël') caractéristique et distinctif par rapport à d'autres compositions sur le même sujet, ont parfois été jugés monotones et peu originaux tant à cause de la thématique uniforme que pour la mélodie, très souvent modelée sur des airs profanes selon la technique musicale de la *contrafacture*. Dans cette belle étude, M. F. prouve de façon convaincante que l'étude de ces textes est très fructueuse, aussi bien d'un point de vue linguistique et stylistique que pour la connaissance des pratiques de dévotion et de la culture populaire de la Renaissance. On ne peut donc que se réjouir pour la parution de cette édition critique de presque une centaine de pièces en français et en dialecte, accompagnée d'une mise au point littéraire et philologique sur la production noëlique antérieure au xvii^e siècle.
- 2 Dans l'Introduction, un panorama des travaux antérieurs consacrés à la définition du genre et à son origine permet de parcourir les étapes fondamentales de la réflexion sur ces compositions et de situer le travail à l'intérieur d'un renouveau d'intérêt pour le Noël, qui a caractérisé la dernière décennie: c'est donc surtout dans le sillage des études de G. Mombello que le travail de M.F. propose une origine liturgique et savoyarde du Noël, né très probablement dans la seconde moitié du xv^e siècle. Un survol rapide sur la production en français permet de mesurer le succès de ce genre de textes à l'époque de la Renaissance. Ce sont par contre les travaux de C. Dondaine, S. Escoffier et A.M.

Vurpas qui fournissent les bases critiques pour l'analyse des noëls en patois, qui sont souvent le reflet de la vie quotidienne et de la mentalité populaire.

- 3 Le troisième chapitre de l'introduction décrit dans le détail le contenu des cinq plaquettes lyonnaises qui font l'objet de l'édition critique. Deux d'entre elles sont actuellement conservées à la Bibliothèque nationale de France (Rothschild 2987 et 2981); la plaquette intitulée *Noelz nouveaulx imprimez nouvellement* (Paris, Jehan Olivier, s.d.) contient cinq poèmes seulement, tandis que celle qui porte le titre de *Grandz noelz nouveaulx composez sur plusieurs chansons tant vieilles que nouvelles* (Paris, Jehan Nyverd, s.d.) est plus touffue et en comporte vingt-trois. Les trois autres collections éditées par M.F. font partie des fonds de la Bibliothèque Colombine de Séville. Les *Noelz nouveaulx nouvellement faictz et composez a l'honneur de la nativité de Jesuchrist et de sa tresdigne mere* (Lyon, Olivier Arnoullet, s.d.) portent la cote 15.2.1(5) et sont au nombre de dix-sept, tandis que l'opuscule paru à Lyon sans nom d'éditeur et sans date (cote 15.2.1(6), avant 1535) est formé de seize noëls. Enfin, la cinquième plaquette (vingt et un textes réunis sous le titre *La Fleur des noelz nouvellement imprimez*) a paru à Lyon et porte la cote 15.2.16(9). L'analyse du contenu des différents recueils permet de mettre en évidence la variété de ton et de style des compositions, qui ne sont pas toutes originales et se répètent parfois d'une plaquette à l'autre.
- 4 La section suivante du travail de M.F. est constituée de l'étude linguistique des textes édités, tant en français qu'en patois lyonnais. L'analyse phonétique ponctuelle des noëls français est toujours accompagnée d'observations concernant le niveau graphique, tandis que la morpho-syntaxe fait l'objet d'une description systématique et très précise des phénomènes concernant toutes les parties du discours. La présence d'un nombre important d'exemples rend très utile cette partie du travail et permet de rendre compte de l'ampleur de certains phénomènes. La même précision caractérise les paragraphes consacrés aux textes en dialecte lyonnais.
- 5 Quant à l'édition des textes, elle respecte la structure de chaque plaquette, ce qui permet de se rendre compte de la nature des textes qui composent chacune des collections. Les textes qui se répètent d'une plaquette à l'autre sont transcrits une seule fois, mais signalés par l'incipit dans les recueils suivants, de manière à ne pas alourdir inutilement la transcription. Un index à la fin de l'ouvrage permet à ceux qui seraient intéressés à retrouver un texte particulier de s'orienter rapidement. Les variantes sont signalées à la fin de chaque texte, tandis que les notes en bas de page renferment des observations concernant surtout la métrique et la rime.
- 6 Le glossaire, qui contient plus de cinq cents lemmes appartenant pour la plupart aux réseaux lexicaux de la musique, de la nature et de la religion, est construit de manière à fournir non seulement des renseignements sur le(s) sens à l'aide de définitions et de correspondants en français moderne, mais aussi des indications grammaticales, étymologiques et parfois phonétiques; un renvoi aux ouvrages lexicographiques de référence a été ajouté pour les cas les plus difficiles.
- 7 La rareté des éditions critiques modernes et philologiquement fiables de poèmes noëliques rend ce travail particulièrement utile. Naturellement, la difficulté d'accès aux textes a empêché M.F. de fournir des indications concernant les autres attestations éventuelles, dans des recueils antécédents ou postérieurs, des poèmes transcrits dans ce volume. L'absence de répertoires et la rareté des éditions critiques rendent ce travail pratiquement impossible à l'heure actuelle, mais il serait souhaitable que des recherches ultérieures dans ce domaine permettent un jour d'identifier avec exactitude

les collections nouvelles et de déterminer quelles éditions ne constituent que des réimpressions de textes antérieurs, non seulement pour établir des liens de filiation éventuels entre les différents recueils, mai aussi pour avoir une idée de la circulation de certains noëls à succès.